

Fasc. 59 (1941-1942)

Réunion du 5 octobre 1941 à Jeizenen

Peu parcourue par les touristes, ignorée même de beaucoup de Valaisans, la région entre la Dala et la Lonza est faite de pentes calcaires reposant sur du cristallin ; le glacier y a apporté ses matériaux jusqu'à 1500 m. ; rocs et éboulis y alternent avec des nids de verdure, des villages sur paliers, des champs de seigle par étages. Région sèche, sans bisses, déterminant le nomadisme de la population et l'émigration. La flore xérophYTE est caractérisée par la pinède et les deux genévriers ; à Getwing le perruquier méditerranéen marque les pentes rocheuses de son rouge feuillage automnal. C'est dans ce site caractéristique, varié et pittoresque que, en ce beau dimanche du 5 octobre, déambulèrent une soixantaine de Murithiens. Débarqués à Loèche-Souste, leur itinéraire passe par Loèche-Ville, le Pont du Diable sur l'impressionnante gorge du Feschelbach.

Sur Erschmatt, c'est, face aux sommets neigeux du Val de Tourtemagne et au cirque d'éboulement de l'Ilgraben, le pique-nique et la causerie scientifique du président Mariétan sur l'histoire naturelle de la région. Par Engersch, on atteint Jeizenen où nous attend la surprise du baril « la Mariosi » dont le vin circule dans 3 gobelets d'argent datés de 1780 et dans des coupes d'arole. Pendant les allocutions du président de Commune, du président Mariétan et de l'ancien président du Grand Conseil, enfant de ce village, les Murithiens se prélassent sur ce beau belvédère, tandis que les nombreux enfants du village sont juchés, silencieux et étonnés, sur les rochers voisins. Puis c'est une descente par terrain accidenté sur Bratsch et de là un grand crochet par Getwing, pour le perruquier, et le pont de Nieder Gampel pour la gare de Tourtemagne où le train s'arrête pour nous. Une belle course dont tous sont contents et ont de la reconnaissance pour le président qui l'a choisie et préparée ; sous cette impression et gagnés par le bel esprit de famille qui règne entre Murithiens, de nombreux participants se font recevoir membres en cours de séance ou de route !

Mmes : Rolén J.-J., Sion ; Paulette Zen Ruffinen-de Stockalper, Loèche ; Mlles : Angèle Défabiani, Germaine de Rivaz, Antoinette de Riedmatten, à Sion ; Marie Grenat, St-Séverin ; MM. Alexandre Fischer, Prilly ; Charles Herter, ing., La Tour-de-Peilz ; Dr Joseph Bilander, Brigue ; Henri Wolff, Dr Henri Evêquoz, Dr Ch.-Henri de Preux, à Sion.

Ch. LINDER.

Réunion du 31 mai 1942 à Nax

La gare de Lausanne est encore obscurcie quand par une heure matinale (d'été !), et un temps incertain mais favorable aux courses par sa fraîcheur, le contingent lausannois s'embarque ; il s'accroît en cours de route aux arrêts principaux du train qui « les fait toutes ». A l'arrivée à Granges, avec les amis valaisans, nous sommes plus d'une centaine. A Grône, l'ingénieur Hoff-

mann nous explique les procédés modernes du traitement du charbon de la mine (carbonifère du St-Bernard). Puis la colonne s'étire par Itravers, Loye (« forêt » en vieil allemand) où nous assistons à la messe célébrée par le curé de Grône. Puis nous continuons par Erdeson, Daillet, par l'imposante et verte combe du torrent de la Dérochiaz ; ce sont de pittoresques hameaux de la paroisse de Grône, habités surtout en hiver « pour manger le foin », un peu dépeuplés par l'attraction des villes et des usines. Et voici Nax et le point 1286 m. prévu pour la halte de midi : c'est sur la colline, près de la croix, d'où la vue s'étend de Loèche à Martigny et sur les grands plateaux de la rive droite, tandis que les Alpes sont en partie dans les nuages. Après le pique-nique au soleil et par une brise agréable, le président *I. Mariétan*, ouvrant la séance, souhaite la bienvenue à l'assemblée ; il se réjouit de notre venue en nombre qui est pour lui un réconfort et lui montre que ses efforts ont trouvé écho et sympathie. Il salue les « amis » qu'il espère voir devenir membres, comblant les vides de quelques démissions. Comme « viel ami » de la Murithienne il salue M. Burgener, ancien conseiller d'Etat, et relève la présence du professeur de pharmacie de Lausanne avec ses étudiants. Après l'énumération des absents qui se sont excusés, c'est une série de 18 candidats qui sont aussitôt acclamés membres ainsi que ceux qui, gagnés sur place, s'inscrivent séance tenante.

Miles : Clemenzo Marie-Jeanne, inst., Ardon — de Sépibus Renée, Sion — MM. Bächtol Jean, mécanicien, Ardon — Brunner Emile, caissier de l'Etat, Sion ; Crettex Charly, génie civil, Savatan — Dr Donnet, archiviste cantonal, Sion — Duc Charles, inst., Aurore 3, Lausanne — Dr Eglin-Dederding, W. Ristr. 98, Bâle — Favre Adolphe, Bibliothèque cantonale, Sion — Genoud Luc, voyer, Martigny — Goy A., inst., Chardonne sur Vevey — Mivelaz Marcel, stud. méd., Vernayaz — Monnier, inst., Sierre — Röthlisberger H., inst., Sierre — Dr Haller Rud., méd.-dentiste, Imhofstr. 9, Aarau — Prof. Dr. Tiercy G., Observatoire, Genève — Turini André, Sierre.

La parution du Bulletin et la séance administrative sont renvoyés à l'automne puisqu'en été la Murithienne recevra à Sion la Société helvétique des sciences naturelles et qu'à cette occasion il y aura courses botanique et géologique. Le président en appelle à l'hospitalité des Murithiens séduits pour loger une partie des nombreux participants à la session de « l'Helvétique ». Au début de juin Sion recevra les étudiants en pharmacie de Zurich pour une course dans la région de Loèche-Jeizenen, parcourue par les Murithiens l'an dernier. A la fin juin viendra aussi la Société suisse de préhistoire. Comme il n'y a pas de propositions individuelles, le prof. Dr *Marcel Bornand*, Lausanne, en un vivant raccourci du cycle de l'eau, de ses aspects et manifestations, parle de *l'eau dans la montagne du point de vue physique et économique* ; s'il renvoie à plus tard le côté esthétique, son évocation hydrologique n'en est pas moins vibrante et empreinte d'un souffle poétique et patriotique qui provoque les applaudissements de l'assemblée et les remerciements du président.

Le prof. Dr *I. Mariétan*, à son tour, nous entretient de *l'histoire naturelle de Nax* qui est situé en région sèche, en terrain de gypse caractérisé par ses entonnoirs ou dolines sis entre les collines ; c'est dans un de ces creux, sur

le versant nord, peu visité, du val d'Hérens, que le village a cherché chaleur et abri, comme ailleurs Forclaz sur Evolène. Du point où nous sommes, on domine le Rhône, ses méandres auxquels le contraignent les cônes d'alluvions des vallées latérales, son lit artificiellement rétréci pour accélérer le cours et retarder l'alluvionnement. Après la région fleurie et fraîche traversée ce matin, nous sommes maintenant en station sèche où croît entre autres l'Oxytropis Halleri ; près de là, une rareté : Rosa lutea (Eglantier jaune), spontanée, originaire d'Arménie et de Perse, non encore en fleurs aujourd'hui. La forêt voisine de Favaz est un bel exemple d'un peuplement pur de mélèzes. Le 10 janvier 1909, la voûte de l'église de Nax s'écroula sur 34 morts et de nombreux blessés puis fut reconstruite par entr'aide et solidarité confédérales. Dans des rochers, la tradition orale relate l'existence énigmatique de mystérieux anneaux ; ils seraient les vestiges d'un ancien grand lac ou même du déluge ! A Nendaz, Salvan et ailleurs, des anneaux creusés dans le roc seraient les signes d'un culte du soleil et sont l'objet de légendes.

M. Bornand résume en remerciements à M. Mariétan les applaudissements dont l'auditoire charmé a salué la causerie du président.

Puis c'est la descente sur Bramois et Sion, par un chemin poudreux et raide d'abord, par route plate et droite pour finir. Dans le Bas-Valais et la région du Léman, les Murithiens rentrant sur Lausanne constatèrent qu'il y avait eu pluie orageuse ; la Murithienne, une fois de plus, avait passé entre les gouttes grâce au climat privilégié du beau Valais. Cette course avec séance est un beau fleuron de plus à la guirlande déjà longue des assemblées de la Société. Tous ceux qui la vécurent en gardent un souvenir lumineux et une grande gratitude à leur si aimable président qui sut si bien la choisir, l'organiser et la mener à chef.

Pour le secrétaire absent : Ch. Linder.

Réunion du 11 octobre 1942 à Lens

*Rapport sur l'activité de la « Murithienne » pendant l'exercice 1941-1942
par I. Mariétan*

Depuis notre réunion de juin à Pont-de-Nant, nous avons eu celle de Zeizenen le 5 octobre qui nous a fait connaître une région si ignorée et cependant si intéressante, puis celle de Nax le 31 mai, très fréquentée et très réussie. Nous espérons que celle d'aujourd'hui laissera également de bons souvenirs.

Depuis une année nos pertes ont été nombreuses, ce sont MM. Dr Gustave Beauverd, membre de notre Société depuis 48 ans. Il commença sa carrière à Ardon comme dessinateur à la Fabrique de caractères d'imprimerie. Il se sentit attiré par la végétation de notre pays et se mit avec ardeur à l'étude de la botanique. Une de ses premières publications fut une

étude sur le Mont Gelé de Riddes. Dans la suite il publia beaucoup d'autres travaux intéressants dans notre « Bulletin », et fonctionna plusieurs fois comme rapporteur dans nos courses botaniques. Après quelques années il rentra à Genève où il prit la succession d'Edmond Autrand au grand Herbarier Boissier. C'est là qu'il fit sa carrière dans le domaine de la systématique botanique et acquit une célébrité mondiale. Il fut aussi un dessinateur excellent, c'est lui qui a dessiné notre diplôme de la « Murithienne ».

Dr Gérard Défago, (voir notice nécrologique dans ce « Bulletin »).

Joseph Cook-Smith, membre à vie, grand admirateur de notre pays et de ses montagnes, venu à la « Murithienne » parce que nous étudions cette nature alpine.

Dr Albert Pfähler, pharmacien à Soleure, ancien président de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Très attaché à notre « Murithienne », il fit souvent de longs voyages pour participer à nos excursions.

Dr Leo Meyer, ancien archiviste cantonal, il fut notre bibliothécaire pendant de longues années.

Emile Tamini, aumônier de l'Hôpital de Sion. Son activité scientifique était orientée vers l'histoire, mais il se rendait compte de l'importance des sciences naturelles pour l'histoire.

Nous avons des démissions à enregistrer, M. Meyer Paul à Monthey et M. Rey Victor à Sierre.

Nous avons reçu 18 nouveaux membres à Nax et nous en aurons 14 aujourd'hui, le recrutement fut excellent cette année, ainsi notre effectif atteint 383 membres actifs et 7 membres honoraires, soit 390 ; avec les nouveaux membres d'aujourd'hui nous atteignons 404 ; à part les sociétés de quelques villes universitaires, nous sommes parmi les sociétés cantonales de sciences naturelles les plus nombreuses en Suisse. J'exprime notre reconnaissance à nos collègues qui s'occupent de notre recrutement.

Notre « Bulletin » n'a pas encore paru, la cause en est dans la session de la S. H. S. N. et dans le retard de certains travaux.

Il nous reste à parler de l'organisation de la Session de Sion dont la « Murithienne » s'était chargée. Ce fut un très gros travail, rendu extrêmement difficile du fait de la participation qui a dépassé les 400 alors que les hôtels ne pouvaient nous assurer que 220 lits environ, et Sierre une soixantaine seulement. Et puis il y avait les restrictions actuelles et les inscriptions tardives et incomplètes souvent, les locaux occupés par la troupe, les mobilisations qui nous ont privé de collaborateurs sur lesquels nous comptions.

Le Comité annuel était composé de MM. Dr I. Mariétan, président ; Dr P.-Th. Dufour, vice-président ; Mme G. Juilland-de Cocatrix, secrétaire ; E. de Courten, caissier ; Dr P. Allet ; J. Darbellay ; V. de Werra.

Nous voudrions résumer les phases principales de cette session :

La première séance générale débuta le 29 août à 14 h. 30 : on entendit le discours du président annuel : « La lutte pour l'eau et contre l'eau en Va-

lais ». Puis une conférence de M. le Dr E. Hess (Berne) : « Die Waldungen des Kantons Wallis ».

Une séance administrative suivit, puis ce fut le repas d'ouverture à l'Hôtel de la Paix, très animé et très bien servi. Dans son allocution, le Président de la « Murithienne » salua les participants au nom de notre Société et donna connaissance des lettres d'excuse des invités qui n'avaient pu répondre à notre invitation ; nous citons : M. Etter, Président de la Confédération, Mgr Burquier, abbé de Saint-Maurice, Mgr Adam, Prévôt du Saint-Bernard. Voici quelques passages de cette allocution :

« Nous avons fait notre possible pour être dignes de la confiance que vous nous avez témoignée en répondant si nombreux à notre invitation. Nous vous recevons dans des locaux très modestes, privés des moyens techniques de travail scientifique auxquels vous êtes habitués, mais nous vous offrons notre hospitalité simple et cordiale, ainsi que notre nature, immense laboratoire que nous sommes si heureux de posséder. Sion est une cité bien petite pour vous recevoir, nous l'avons choisie cependant de préférence à quelque station touristique parce qu'elle est la capitale et qu'elle représente mieux le cœur du Valais.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance envers ceux qui nous ont aidé dans la préparation de cette session : les membres du Comité annuel qui ont eu une tâche très pénible, la ville de Sion qui nous offre le vin d'honneur au banquet d'ouverture, l'Etat du Valais qui nous offre le vin d'honneur au banquet de clôture à Savièse, les principales industries du Valais qui nous ont aidé par une généreuse contribution : les Produits Chimiques de Monthey, la Lonza à Viège, l'Aluminium à Chippis, les Produits azotés à Martigny, l'Aluminium à Martigny-Bourg, les Explosifs à Gamsen. Nous remercions la Chambre valaisanne de Commerce pour le guide du Valais, la F. V. P. L. pour l'ouvrage « Nourritures valaisannes » et aussi la population de Sion pour les logements qu'elle nous a procurés.

Dans le choix des hommes de science pour les conférences générales, nous avons cherché à faire une place aux questions de science appliquée à côté de la science pure. Telle fut la raison du choix de M. Dr E. Hess pour traiter la question des forêts du Valais et de M. Dr G. Défago pour traiter des blés d'autre fois et de demain et des bases scientifiques de leur connaissance et de leur amélioration. Un accident tragique, survenu pendant une mission scientifique à l'étranger, nous a privé de ce jeune savant valaisan sur lequel nous comptions beaucoup. Nous sommes reconnaissant à M. le prof. Dr Vannotti d'avoir bien voulu se charger de le remplacer. Nous sommes heureux que la Suisse italienne soit ainsi représentée dans le cycle de nos conférences générales.

Les relations entre la « Murithienne » et la S. H. S. N. datent de loin. C'est à l'occasion de la session de 1852 à Sion que la « Murithienne » fut réellement fondée, le chanoine Rion nous le dit en ces termes : « Les membres valaisans de la Société Helvétique se sont constitués en société cantonale et ils ont l'honneur de vous présenter la première page du protocole de leurs séances. Puisse ce germe se développer sous vos auspices et mériter

d'occuper un jour une place honorable parmi les associations scientifiques de la Suisse ».

Le germe est resté 9 ans à l'état de vie ralentie, puis en 1861 la Société commença sa vie active.

Ses publications atteignent aujourd'hui un total d'environ 8000 pages. Par ses excursions, elle s'efforce de développer le goût pour la nature, faisant connaître méthodiquement tout notre canton et surtout les endroits les plus ignorés, là où la nature a le mieux conservé son caractère primitif.

Votre réunion en Valais est pour nous un encouragement précieux, pour nous et pour le Valais tout entier. Pour nous, membres de la « Murithienne », nous sommes impressionnés de voir que, malgré les préoccupations d'ordre matériel si angoissantes, de notre époque, malgré l'insécurité de l'avenir, vous restez fidèles à votre activité scientifique si calme et si sereine : 5 conférences générales, environ 160 communications scientifiques seront présentées durant cette session. Quel beau travail de la pensée scientifique suisse cela représente !

Beaucoup de sujets traitent de questions touchant le Valais, surtout dans le domaine de la géologie et de la minéralogie. Votre présence, vos séances, vos conversations, vos nombreuses excursions vont nous suggérer d'autres sujets d'étude. Comment ne pas nous réjouir à la pensée que tout cela va donner à la « Murithienne » une vie plus active, plus enthousiaste et que peut-être il se trouvera parmi vous des membres nouveaux pour venir grossir nos rangs suivant les belles traditions d'un long passé.

Votre réunion est un encouragement pour le Valais tout entier. Nous avons fait des progrès importants depuis une cinquantaine d'années au point de vue matériel ; les progrès dans le domaine des sciences de la nature, dans l'esprit scientifique n'ont pas suivi le même rythme, nous espérons que cette session marquera un pas en avant dans ce domaine. Nous espérons que nos autorités se rendront mieux compte de la valeur et de l'importance du travail scientifique, comme base de toute amélioration agricole et sylvicole en particulier.

Les problèmes de science appliquée sont importants en Valais : on a évoqué ceux des forêts, la lutte pour l'eau et contre l'eau, il y a aussi les maladies des plantes cultivées plus nombreuses et plus redoutables à mesure que les cultures progressent, le choix des plantes et des animaux les mieux adaptés aux conditions spéciales de notre milieu, la lutte contre le gel du printemps, l'exploitation de nos mines, l'amélioration des conditions d'hygiène de nos populations, pour ne citer que les principaux.

Chers collègues et chers amis de la Société Helvétique, au nom de la « Murithienne » et au nom de ce peuple montagnard si préoccupé par la lutte pour la vie, je voudrais vous redire à tous et du fond du cœur, soyez les bienvenus ! Et puis, je voudrais vous faire une prière : quand vous aurez regagné vos laboratoires et vos bibliothèques, durant vos méditations et vos recherches, dans l'orientation des travaux de vos étudiants, dirigez vos pensées et vos recherches vers ce pays, vers ce peuple du Valais.

Vous pouvez beaucoup pour améliorer les conditions de son existence, pour guider l'évolution par laquelle il passe actuellement et pour lui conserver son cachet que vous aimez et qu'il faut à tout prix lui conserver.

Emportez de ces journées passées dans nos montagnes une provision de force et d'idéal, une vision de beauté qui vous soutiendra aux heures pénibles et parfois décevantes de vos recherches.

La « Murithienne » gardera de votre congrès de Sion un souvenir reconnaissant et ineffaçable. »

M. C. Pitteloud, Chef du Département de l'Instruction publique, salua les congressistes au nom du Gouvernement et du Valais, leur disant sa joie de voir en Valais, l'élite parmi les élites du peuple suisse. Il rappelle les luttes que le peuple du Valais, ardent et passionné, doit soutenir contre les forces d'une nature grandiose mais souvent implacable. Il fait un rapprochement entre la fondation de la S. H. S. N. en 1815 et l'entrée du Valais dans la Confédération la même année, et adresse ses félicitations à la Société pour le rôle bienfaisant et éminent qu'elle a joué et qu'elle joue encore.

La soirée du samedi fut de toute beauté : après le repas, quelques 200 congressistes gagnèrent par nuit noire les hauteurs de Tourbillon, où un grand feu fut allumé. M. V. de Werra, vice-président de Sion, prit la parole au nom de la Ville et présenta comme un hommage à la S. H. S. N. le spectacle grandiose qui s'offrait à nos yeux : les châteaux et les églises de la féodalité et à leur pied les usines électriques, les mines de charbon, la riche plaine agricole, le magnifique vignoble.

Un congressiste de la Suisse allemande, le Dr Richard Menzel, rentré des colonies et voyant le Valais pour la première fois, prononça à son tour une chaude et vibrante allocution patriotique au nom des Suisses à l'étranger.

Puis ce fut le retour en ville, fort pittoresque, sous l'éclairage des torches, avec, sous les yeux, l'église de Valère magnifiquement illuminée pour la circonstance.

La matinée du 30 fut consacrée aux séances des 15 sections. Nous avons pu assurer des projections à 7 sections, ce qui fut difficile, car les installations de ce genre font défaut à Sion. Nous ne pouvons pas donner un aperçu de toutes ces séances. La section de biologie médicale fut la plus nombreuse, environ 90 membres, M. le prof. Dr Ludwig, président, nous a écrit pour nous dire combien les médecins avaient été satisfaits du local, des projections et de leur séance. La Société suisse de chimie comptait environ 70 participants.

A la séance de la Société géologique suisse, la plupart des questions traitées se rapportaient à la géologie du Valais, et spécialement des Alpes pennines. Une autre question qui a donné lieu à des débats intéressants a été l'âge du Flysch des diverses unités préalpines.

Les déjeuners de section furent servis dans les différents hôtels.

Après-midi quelques sections reprirent leurs séances ; puis ce furent des visites et promenades diverses : exposition de manuscrits rares à la Bibliothèque cantonale, très fréquentée ; visite de la maison Supersaxo, de

l'église et du musée de Valère, du bloc Venetz. De là-haut M. le Prof. Lugeon donna des explications sur la géologie de la région. Visite de l'Usine de Chandoline, excursion des géographes à Sierre-Géronde, des entomologistes vers Saxon, et enfin visite des caves Gay, Bonvin et Provins.

Le soir, depuis 21 heures jusque vers minuit, la « Chanson valaisanne » groupe mixte de Sion, en costumes de Savièse et d'Evolène, donna un concert sous la direction de M. G. Haenni. Les congressistes furent vivement impressionnés par ce spectacle de grâce, de beauté et de perfection musicale. C'était un peu l'âme du peuple valaisan qui venait leur rendre hommage, ils en furent particulièrement touchés et ils nous ont témoigné leur reconnaissance par des paroles émouvantes.

La matinée du lundi fut consacrée à une séance générale. M. le Prof. Dr E. Gagnebin traita le sujet suivant : « Les idées actuelles sur la formation des Alpes ». Conférence remarquable de précision scientifique, d'élégance du langage, montrant comment les hommes de science ont avancé pas à pas vers la solution de ce problème si captivant de l'origine de nos montagnes.

Le Prof. Dr Vannotti, Directeur de la Polyclinique de Lausanne, traita le sujet suivant : « Mécanismes de la respiration cellulaire », et le Prof. Dr F. Baltzer de Berne : « Einheit und spezialisation in der tierischen Entwicklung ».

Une autorisation spéciale obtenue en considération de l'importance de ce congrès, nous a permis d'offrir comme repas de clôture une « raclette » à la mode valaisanne, sur une colline sauvage de Savièse, inondée d'un soleil bien valaisan lui aussi, d'où la vue était admirable. Très bien organisée par M. et M^{me} Héritier, Président de Savièse, elle fut un beau couronnement de ces journées de travail, répandant entre tous ces hommes de science, si graves d'habitude, une atmosphère de joyeuse cordialité qui faisait plaisir à voir.

On entendit deux discours : la Confédération était représentée par MM. les Drs A. Perret et Dupasquier. Ce fut M. Perret qui prit la parole, disant tout l'intérêt que portent les autorités fédérales aux travaux de la S. H. S. N. Ce fut pour tous, dit-il, un privilège d'avoir pu nous retrouver au milieu de cette merveilleuse nature valaisanne et au centre d'une population qui sait utiliser avec intelligence et énergie les magnifiques richesses dont nous sommes entourés.

C'est enfin M. le Prof. Dr G. Tiercy, Président central, qui prend la parole :

« Je suis heureux que M. le conseiller national Perret ait proclamé avec éloquence comment nous sommes liés au pays. Je ne puis rien ajouter à ce sujet. Mon devoir en cet instant est bien agréable : je souhaite en avoir souvent de semblables : remercier des collègues, des confédérés, des amis... qu'y a-t-il de plus aimable pour un président ? »

Sans doute, mes remerciements (nos remerciements à tous) sont-ils mêlés de sentiments de confusion, parce que nous nous demandons si nous sommes bien dignes de la réception qui nous a été réservée. Mais cette confusion elle-même est charmante, puisqu'elle dérive des sentiments d'amitié qui nous lient à nos collègues valaisans.

Je voudrais pouvoir exprimer ma gratitude séparément à chacun de ceux qui ont participé à l'organisation de ces journées. Ce n'est pas possible ; ils sont trop et je suis obligé de m'adresser collectivement à toute leur nombreuse cohorte : qu'ils soient persuadés que nous avons tous senti la chaleur de cette réception bien valaisanne, que nous avons tous compris combien de difficultés se sont présentées qui ont été aplanies à coups de dévouement et d'obligeance et que nous réalisons aujourd'hui (une fois de plus) combien nous aimons tous revenir dans leur canton.

Mais s'il m'est impossible de remercier ici chacun séparément, je suis bien obligé de faire tout de même quelques exceptions : elles seront en faveur des autorités valaisannes, des membres du Comité d'organisation et de la « Murithienne ».

Et tout d'abord, que votre Société cantonale de sciences naturelles soit remerciée : elle a accepté la tâche de préparer ce rassemblement ; sans elle, sans sa bonne volonté, rien n'aurait pu se faire.

Sans doute, n'est-ce pas la « Murithienne », en tant que société, qui a effectué le travail ; elle a remis cette responsabilité à un comité annuel d'organisation, qu'elle a choisi parmi ses membres et ses amis mais il reste tout de même que sans elle nous ne serions pas ici. Notre gratitude va donc à la « Murithienne », déjà pour ce premier motif qu'elle nous a invités à venir cette année en Valais ; mais un second motif se joint au premier, c'est que la « Murithienne » a su composer un remarquable comité annuel. Ce sont les membres de ce comité d'organisation qui ont travaillé, c'est entendu : mais il fallait tout d'abord les choisir et les désigner ; ce fut là la tâche de votre Société cantonale. Merci à la « Murithienne ».

Que dirai-je maintenant du Comité annuel et de son dévoué président. M. l'abbé Mariétan ?

Tout peut se résumer dans cette petite phrase : il a remarquablement réussi dans sa tâche. Le président Mariétan a été la cheville ouvrière de cette assemblée générale ; soutenu par la « Murithienne », il a su s'entourer de collaborateurs compétents et actifs ; un vice-président averti de toutes les difficultés qui gênent le travail d'un comité, un secrétariat adroit et une trésorerie avisée.

Ce comité a fait merveille : il a trouvé des concours précieux ; il les a si bien utilisés que nous remporterons tous de ce trop court séjour à Sion le plus agréable des souvenirs.

Et pourtant le Comité de M. l'abbé Mariétan n'avait pas la tâche très facile, l'assemblée de Sion n'est séparée de celle de Bâle que par la durée d'une année ; c'est peu ; et si l'on songe à la différence des ressources de tous genres de ces deux villes, on peut comprendre que le Comité de cette année ait éprouvé quelque appréhension.

Il n'a pas reculé. Il a bien fait. Tous les membres ici présents lui sauront gré d'avoir gardé à cette session le charme d'une organisation et d'un esprit bien valaisans. Je l'en remercie au nom de tous.

C'est, n'est-il pas vrai ? l'avantage que présente notre système d'assemblées, de nous permettre d'apprécier successivement l'hospitalité particulière

de nos différents cantons. Le Comité de Sion a su, avec des ressources modestes, nous rendre un peu plus cher encore le canton du Valais.

De toute façon, le Comité annuel de Sion a bien rempli la tâche qu'il avait assumée : il a bien mérité de la Société Helvétique des Sciences Naturelles.

Il avait d'ailleurs rencontré l'appui des autorités cantonales et locales. Le contraire, il faut le dire, nous eût étonnés... Je suis heureux de remercier ici les représentants des Conseils valaisans et sédunois et saviésans.

Nous avons écouté, samedi, avec émotion, les paroles de bienvenue qu'ils nous ont adressées en ville sur la colline de Tourbillon. Je pense que l'instant de la première journée de nos assemblées générales où nous écoutons la parole autorisée et généreuse des représentants des autorités du canton invitant, est toujours un instant émouvant. C'est celui où l'on se rappelle combien la vie de la S. H. S. N. est intimement liée à la vie du pays.

Messieurs les représentants des autorités valaisannes, je vous remercie des paroles que vous avez dites et de l'appui généreux que vous avez donné à cette assemblée. Et, à travers vos personnes, si je puis dire, je remercie tout le peuple valaisan, qui nous a si cordialement accueillis, selon sa tradition.

Mesdames, Messieurs, cette session finit d'une manière bien pittoresque, dans ce site de Savièse, dont on parle partout en Suisse.

Le Comité annuel de M. le Dr Mariétan a été particulièrement bien inspiré en donnant au dernier acte de notre assemblée une allure si typiquement valaisanne.

En l'en félicitant, en remerciant M. Héritier, président de la Commune et Madame, comme aussi les Saviésans de leur accueil, je voudrais, en terminant ce discours accorder une pensée de chaude reconnaissance aux autorités fédérales, qui veillent sur la sécurité du pays, et à l'armée, qui nous protège. C'est grâce à ces gardiens vigilants que nous avons le privilège de tenir librement nos assises statutaires.

Qu'ils en soient remerciés de votre part à tous, et qu'ils soient assurés que la S. H. S. N. travaille sans répit et dans toute la mesure de ses moyens pour le bien de notre patrie. »

Le moment de la séparation est venu : un bon nombre passeront encore quelques jours en Valais : les géologues vont visiter la mine d'antracite de Chandoline dans l'après-midi, ils furent très bien reçus par M. Dionisotti. Puis les jours suivants ils firent une grande excursion dans la région du Grand-Saint-Bernard et du Val Ferret.

Les minéralogistes ont exploré le Mont Chemin, et les botanistes la vallée d'Anniviers : Zinal, avec l'alpe de la Lex et de Singline, Ayer et Saint-Luc.

Les témoignages de reconnaissance qui nous ont été prodigués à l'occasion de cette session resteront comme un de nos plus beaux souvenirs. Nous voudrions citer celui de M. le Prof. Dr E. Cherbuliez, président de la société suisse de Chimie et membre du comité central : « Nous gardons

tous un souvenir magnifié de la réunion de Sion que vous avez su organiser d'une manière magistrale ; les satisfactions de la science s'y alliaient d'une façon rare aux joies artistiques dans une belle atmosphère d'harmonie confédérale ; ce fut très beau, merci encore ! »

Citons encore le témoignage de M. le Prof., Dr E. Miescher, de Bâle, secrétaire de la société suisse de physique : « Après la session de Sion je voudrais, au nom de la société suisse de Physique et aussi en mon nom personnel, vous exprimer ma reconnaissance et mes félicitations pour l'extraordinaire réussite de cette session. Tout a si bien marché, l'atmosphère était si sympathique que je n'ai jamais vécu cela dans aucune autre session. Vous pouvez être certain que vos peines sont bien récompensées et vous devez vous réjouir de tout cœur de la reconnaissance pleine et entière des participants. »

Nous nous faisons un plaisir de transmettre ces sentiments de reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidé. Nous espérons que cette session aura une influence heureuse sur notre Murithienne : elle l'aura fait mieux connaître, elle nous a valu déjà des membres nouveaux, elle suscitera, nous l'espérons, une activité scientifique plus grande et un enthousiasme plus intense pour la nature comme aussi un esprit de cordialité plus vif toujours entre nous tous.

Protocole de la réunion de Lens

Par ce radieux dimanche d'automne, vraie prolongation de l'été, une bonne centaine de Murithiens et Murithiennes a répondu à l'attrayante convocation du président. Le départ des Lausannois se fait en deux escouades : une majorité très matinale à 4 h. 52 ; elle laisse à St-Léonard un croquis-itinéraire au groupe de 8 h. 10 et lui facilite l'orientation par de petits papiers semés le long du trajet. Après la messe à St-Léonard, la longue colonne, par Planisse, gagne le Châtelard (1275 m.) sur Lens où le groupe tardif rejoindra le « gros » vers midi et demi pour le pique-nique et la séance.

Séance : Le président, après des souhaits de bienvenue, présente son rapport pour 1941-42 et donne un compte rendu de la session de la SHSN organisée avec soin et dévouement par la Murithienne et son comité local, à Sion, fin août, fréquentée par plus de 400 personnes et admirablement réussie. Pour la séance de ce jour, Mme Juilland-de Cocatrix, MM. Farquet, Dr Gaschen et Dr Good se font excuser. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des trop nombreux Murithiens décédés ; d'autre part, 14 candidats sont acclamés membres et portent l'effectif au chiffre réjouissant de 404, nombre rare pour une société d'un canton sans université.

Mesdames : Dr Cosandey, prof., Lausanne ! Gonnard-Dubuis, Corcelles ; Mesdemoiselles : Mariéthod Yvonne, Sion ; Spagnoli Madeleine, Martigny ; de Torrenté Stéphanie, Sion ; Messieurs : de Beaumont Jacques, Lausanne ; Dr Feissly Robert, Lausanne ; Oulevay Alfred, Morges ; Pletscher Jacques, Sion ; Rosselet Pierre, Lausanne ; Prof. Dr W. H. Schopfer, Berne ; Dr Stüeckelberger Ernest, Genève ; de Werra Victor, Sion ; Dr Wildhaber Marcel-A., Neuchâtel.

Les comptes de 1941, tenus avec soin par Mlle de Riedmatten, vérifiés par MM. Sarbach et de Quay, sont présentés par M. de Kalbermatten et approuvés avec remerciements pour la caissière. La session de la SHSN, grâce aux généreux subsides des industries du Valais, n'entame par la fortune de la Murithienne et lui laissera même un petit boni.

COMPTES

<i>Recettes :</i>	En caisse	4272.87
	Cotisations	1679.10
	Intérêts	127.45
	Bulletins, insignes, diplômes	91.05
		<hr/> 6170.47
<i>Dépenses :</i>	Impression du Bulletin	1376.85
	Frais d'administration	370.60
	Solde en caisse	4423.02
		<hr/> 6170.47

Dans ses *Notes brèves sur le pays et l'itinéraire*, — peu connus du touriste, — M. Mariétan montre que le lieu où nous sommes est le pendant, par rapport à la vallée du Rhône, de Nax où nous fûmes ce printemps et que nous voyons maintenant en face. Cette vallée de la Liène est d'un côté dans les schistes lustrés micacés, de l'autre dans les hautes Alpes calcaires avec Trias et gypse, le tout recouvert de glaciaire avec blocs erratiques de granit. La forme du paysage de Lens-Montana a de l'analogie avec Savièse, Conthey et Ayent : plateaux portant cultures et villages à population dense ; des gorges rendent cependant les communications peu aisées : toutes se font par le détour de la plaine, aussi y a-t-il des projets de routes à établir. Des bosses rondes comme le Châtelard, à son tour dominé par un mont avec la haute statue du Christ, constituent encore un caractère du paysage. La flore, xérothermique, est peu étudiée ; on y rencontre le caractéristique *Cytisus radiatus*, des bois de pins, la Renoncule à feuilles de graminée, la Tulipe sylvestre, l'Asphodèle, le Saxifrage cernua, — mais l'Euphrase visqueuse, vue l'an dernier à Erschmatt, manque ici. Du point de vue ethnographique, l'ancienne commune de Granges comprenait toute cette région au moyen âge jusqu'au moment où le Rhône a changé de place autour de la colline de Granges et où la féodalité est tombée ; les localités se sont alors émancipées. Des vestiges de l'âge du bronze et de l'époque romaine ont été trouvés dans cette région privilégiée et habitée de bonne heure déjà. Avec l'intensification des cultures et élevages, des luttes se sont élevées entre les communes au sujet des limites ; Montana s'est détachée comme paroisse. Icoigne et Chermignon se sont séparés tout en restant paroisse unique. Avec le temps la population a subi les influences de l'industrie de la plaine, de la station climatique de Montana, du vignoble aussi. Les habitants pratiquent la transhumance pour soigner leurs diverses cultures dont l'arrosage se fait par des bisses de construction parfois hardie et vertigineuse. Quant à Lens, le clocher provient d'une ancienne église ; l'actuelle frappe par ses dimensions.

Elle est desservie par les religieux du Grand-St-Bernard. Le village renferme de vieilles maisons mais la modernisation se fait aussi sentir.

Après les applaudissements témoignant de l'intérêt des auditeurs, la séance est levée et c'est la visite de Lens : église, reliquaire à la Cure, Maison de commune où une surprise nous attend : aux mains de jeunes filles en costumes, des channes d'étaïen nous versent muscat et fendant ; aux remerciements du président répond le Rvd Prieur Bonvin, du Grand St-Bernard, au nom de sa paroisse et de la commune représentée par son secrétaire. Le prof. Girardet, de Lausanne, remercie M. Mariétan en tant que président annuel de la SHSN et le félicite des succès que lui doivent la Murithienne et la SHSN.

Puis c'est le départ pour Icoigne, le franchissement de la vallée de la Liène avec ses deux usines électriques, le bisse de Clavoz sur la rive droite, le tunnel inattendu que le chemin traverse, la descente sur St-Léonard au crépuscule, les rafraîchissements en attendant le train, la dispersion dans les foudes du dimanche soir et le retour avec le souvenir reconnaissant d'une lumineuse journée dans un beau pays et avec la grande famille murithienne.

Ch. Linder.

Rapport de la commission cantonale pour la protection de la nature et des sites en 1941-1942

Nous avons eu à examiner plusieurs projets d'usines hydro-électriques, celle de Fiesch-Mörel est la plus importante. Nous avons participé à une visite d'inspection de ce projet et à une conférence tenue à Grengiols le 22 janvier 1942.

La prise au-dessous de Fiesch se présente dans des conditions favorables, elle ne sera guère visible depuis la route ni depuis le chemin de fer.

La conduite d'amenée est en tunnel sur la plus grande partie de sa longueur, les fenêtres pour la perforation du canal sont placées d'une manière judicieuse et les places de dépôts pour les déblais ne causeront pas de graves dommages, car on mettra à part des matériaux terreux afin d'en revêtir les pierriers pour favoriser la reprise de la végétation.

La conduite forcée sera enterrée sur une certaine longueur. Nous avons insisté afin qu'on réduise, dans la mesure du possible, la largeur de la tranchée dans la forêt et pour qu'on opère un reboisement soigné afin qu'elle ne soit pas trop visible.

Nous avons reçu l'assurance que les bâtiments de la centrale seront conçus avec le souci de les harmoniser avec le paysage et avec les constructions du pays. Leur emplacement se présente bien.

De Fiesch à Mörel, le Rhône sera mis à sec en hiver. Il en résultera un dommage au point de vue piscicole et esthétique. La société concessionnaire est d'accord d'accorder un dédommagement pour repeupler d'autres régions avec plus d'intensité.

En résumé, les dommages causés à la nature par cette nouvelle usine ne sont pas graves. Nous avons proposé à la Commission fédérale d'accepter cette construction en raison de l'intérêt général du pays qui exige la mise en valeur intensive de nos forces hydrauliques.

Nous avons profité de l'occasion pour demander que, à l'avenir, tous les projets qui apportent des modifications sérieuses à la nature soient communiqués à temps à notre commission, afin que nous puissions faire des propositions en temps utile.

Le projet de l'usine de la Saltine, localisé dans les gorges creusées par cette rivière, n'apporte à la nature que des modifications peu importantes ; il en est de même d'une nouvelle usine de la Lonza dans la région de Goppenstein.

Depuis longtemps, nous avons attiré l'attention des autorités et du public sur l'enlaidissement du pays par l'emploi abusif de la tôle comme couverture des toits, en particulier dans notre manuel à l'usage des écoles primaires. Nous avons été appuyé par les doléances des nombreux admirateurs du Valais, par la *Gazette de Lausanne* et par M. Gollut, inspecteur du feu. Le Conseil d'Etat, par une mesure énergique qui l'honore grandement, a pris un arrêté le 24 décembre 1941 *interdisant à l'avenir la pose de nouvelles toitures en tôle* et prescrivant de passer à la peinture dans les teintes grises ou brunes, celles des agglomérations et de leurs abords immédiats. Les vernis sont mis à la disposition des intéressés au prix de Fr. 2.— le kg., le surplus étant payé par l'Etat. L'enquête officielle a révélé que, au 15 décembre 1941, le Valais comptait 11.500 toits de tôle, totalisant une surface de 670.000 m². Il était temps d'agir.

A la demande de la Ligue suisse pour la protection de la nature, le Conseil d'Etat du Valais avait décidé de n'accorder aucune concession pour l'exploitation de mines dans le district d'Aletsch-Bietschhorn, à moins que l'intérêt général ne l'exige. Une demande d'exploitation de molybdène dans le vallon de Gredetsch est formulée avec insistance par MM. G. Haenni et R. Bonvin. Nous avons demandé que, avant toute concession, une étude plus complète de la question soit faite et que si une exploitation devait avoir lieu, nous faisons des réserves expresses pour atténuer le plus possible l'enlaidissement de la nature dans cette région où l'on a fait beaucoup de sacrifices pour établir un grand district franc.

Nous avons demandé au service de l'extension des cultures de nous communiquer les projets d'une certaine importance afin que nous puissions les étudier et émettre un préavis. Aucun projet ne nous a été transmis jusqu'ici.

Nous ne pouvons donner encore aucune précision sur le projet dont nous parlions dans notre dernier rapport sur la protection des constructions. Nous n'avons reçu aucune communication officielle de la part du Chef du Département de l'Instruction publique, mais seulement l'assurance verbale que la protection de la nature serait comprise dans le programme qui est en préparation.

*Commission cantonale
pour la protection de la nature et des sites :
Le Président : I. MARIETAN.*